

Voluer (Philippe), *Le grand livre de la bière en Alsace*

éditions Place Stanislas, Nancy, 158 p., 2008

Claude Muller



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/524>

DOI : [10.4000/alsace.524](https://doi.org/10.4000/alsace.524)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 548-549

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « Voluer (Philippe), *Le grand livre de la bière en Alsace* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/524> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.524>

LEHNI (Roger) pour le texte, Hervé Champollion pour les photographies, *Le château de Haut-Koenigsbourg*, 2008, Editions Ouest-France, 32 p.

« ... Je sais que le vœu que je vais émettre n'est point réalisable et ne sera point réalisé, car les exigences matérielles de chaque jour sont trop grandes pour laisser place à la fantaisie... Figurez-vous un seul instant, le Hohkoenigsbourg relevé de ses ruines, et transformé, non en château fort contre l'ennemi, mais en pacifique musée du moyen âge... » ainsi rêvait Louis Spach, archiviste du Bas-Rhin en 1856.

Son vœu est devenu réalité il y a cent ans. Le château en ruines depuis le XVII^e siècle, a été offert à l'empereur Guillaume II qui l'a fait reconstruire par l'architecte Bodo Ebhardt. Roger Lehni, conservateur général chargé de l'inventaire du patrimoine en Alsace de 1964 à 2001, spécialiste de l'art régional, et Hervé Champollion, historien et géographe de formation, auteur de nombreux reportages photographiques, nous proposent son histoire depuis sa construction par les Hohenstaufen au XII^e siècle.

Le fascicule s'articule en trois parties, l'histoire du château médiéval, sa reconstruction et un parcours détaillé de visite. Les photos complètent judicieusement le texte, tout comme les plans et croquis.

Gabrielle Claerr-Stamm

VOLUER (Philippe), *Le grand livre de la bière en Alsace*, éditions Place Stanislas, Nancy, 2008, 158 p.

Qui s'intéresse à l'histoire de l'Alsace sait que la région a été longtemps ballottée, aux époques moderne et contemporaine, entre l'Allemagne et la France et en butte à deux nationalismes antagonistes. Plus étanche que la frontière politique, voici encore la frontière religieuse. Les catholiques cohabitent ici avec les protestants, tant luthériens que calvinistes, les juifs, les anabaptistes et, depuis le XX^e siècle, les musulmans. Reste une curieuse troisième frontière, plus souriante, mais tout aussi réelle. L'Alsace, en effet, est l'une des rares régions au monde à la fois viticole et brassicole. Mais attention ! La coexistence ne va pas de soi. Citons le maire de Molsheim le 15 octobre 1829 : « Avant la Révolution, on ne connaît point de brasseries dans notre canton. Aujourd'hui nous avons le malheur d'en posséder cinq. Suivant leurs déclarations, elles brasseraient 800 hectolitres de bière par an. La consommation ostensible et annuelle dans le canton est de 1 800 hectolitres. Les brasseries sont un véritable fléau pour les pays vignobles. La grande consommation de la bière, son bas prix, la conversion de ses eaux en mauvais vinaigre, sont autant de causes de la mévente des vins. »

Le remarquable ouvrage de Philippe Voluer, magnifiquement illustré et finement présenté (grâce en soit rendue à l'éditeur Michel de Paepe) ne fait pas allusion au combat du vin et de la bière. Son véritable hymne à Gambrinus se présente avant tout comme un travail d'inventaire systématique de recherche d'archives et de prospection sur le terrain, limité à la période allant de 1889 à nos jours. Cette magistrale encyclopédie

énumère, de manière exhaustive, des lieux : six cents sites brassicoles répartis dans une centaine de localités du Bas-Rhin et une soixantaine dans le Haut-Rhin. On reste absolument confondu devant la masse de renseignements recueillis et présentés très rationnellement.

Surgit immédiatement un énorme sentiment de frustration. Pourquoi l'auteur n'a-t-il pas fait précéder ce répertoire d'une introduction historique digne de ce nom, quitte à réemployer sa banque de données en la présentant chronologiquement ? La période étudiée constitue-t-elle un apogée ? Le fait que l'Alsace ait été allemande entre 1870 et 1918 explique-t-elle un développement des brasseries – rappelons que l'épouse de Martin Luther exerçait le métier de brasseuse – ? La bière est-elle affaire professionnelle, donc luthérienne ? Que l'on ne se méprenne pas sur nos propos. Le livre de Philippe Voluer est d'une telle richesse qu'il ne peut que déclencher une vague de recherche nouvelle.

Claude Muller

ESTADIEU (Jean-Baptiste), *L'Unabhängige Landespartei für Elsass-Lothringen, De la défense de l'autonomie alsacienne à celle de la Gleichschaltung hitlérienne. (1927-1939)*. 240 p. *Chantiers historiques en Alsace* N° 9. 2008-2009. Publication électronique : <http://www-umb.u-strasbg.fr/alsace.html>

En 2006, Jean-Baptiste Estadiou soutenait le premier volet d'une recherche sur les « extrêmes droites alsaciennes entre les deux guerres ». Son mémoire de Master vient d'être publié par « *les Chantiers historiques en Alsace* ». L'Association Jean-Daniel Schoepflin et l'Institut d'histoire d'Alsace ont donc choisi la migration vers la publication sur internet pour résoudre les difficultés de plus en plus évidentes de la publication sur papier. Ils se refusent à laisser sous le boisseau des recherches historiques de valeur qui méritent d'être connues du grand public, qui maîtrisera de mieux en mieux la technique de la consultation d'ouvrages sur internet.

On disposait jusqu'à présent de quelques études partielles sur les « nazis » alsaciens d'avant guerre. Tout d'abord l'ouvrage de Pierri Zind « *L'Alsace, nation interdite* », fort bien informé, mais tout à fait engagé et ne publiant aucune des sources qu'il avait consulté et qu'on ne pouvait de ce point de vue guère qualifier de livre d'histoire. De l'autre côté de l'Atlantique, Bankwitz avait publié des études sur les personnalités autonomistes, traduits par *Saisons d'Alsace*. Samuel Goodfellow avait soutenu une thèse titrée *Fascism in Alsace, 1918-1945*, à l'Université de l'Indiana en 1992 publiée sous le titre *Between the Swastika and the cross of Lorraine, Fascisms in interwar Alsace*, Northern Illinois University Press, 1999. Mais il n'y avait pas encore eu de monographie complète et exhaustive consacrée au principal des partis autonomistes, plus tard nazis de l'Alsace de l'entre deux guerres.

Jean-Baptiste Estadiou vient donc de combler cette lacune, dans une étude fondée sur les documents d'archives et sur la presse alsacienne. En 1927, 2 ans près la publication du manifeste du *Heimatbund*, un certain nombre de ses signataires fondent